



BULLETIN D'INFORMATION

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINTE-FOY

6 novembre 2015

Prochaines activités de la Société

Le mardi 10 novembre : Les mousses : des plantes anciennes pour les jardins d'aujourd'hui par Suzanne Campeau, biologiste et propriétaire de Bryophyta Technologies

Les mousses ne sont pas populaires au jardin et pourtant elles sont d'une grande beauté et peuvent agréablement garnir de grands ou de petits espaces. Jusqu'à maintenant, il était difficile de trouver des mousses en jardinerie. Or, on peut maintenant acheter des mousses en plaques comme le gazon et s'en servir autant pour habiller les interstices entre les roches que de grands coins du jardin, tant à l'ombre qu'au soleil. La conférencière, productrice de mousses, saura certainement nous faire aimer ces beautés.



Le mardi 24 novembre : Le miel par Hélène Prince, co-propriétaire de la Miellerie Prince-Leclerc

La propriétaire de cette ferme apicole viendra nous entretenir de la production du miel, des abeilles, du miel, du pollen, du propolis, de la gelée royale, de la cire d'abeilles et des nombreux autres produits transformés dont l'hydromel. Il y aura des dégustations ainsi que de la vente de produits sur place.



Activités récentes de la Société	p. 2
Message aux membres : Demande de suggestions pour la programmation 2016-2017	p. 2
Petits conseils de saison : Des plantes indigènes pour une faune indigène	p. 2

Activités récentes de la Société

Le mardi 3 novembre : Comment réussir une plate-bande fleurie tout l'été avec des vivaces? par Chantal Michaud, horticultrice

La conférencière a traité des bases de réalisation d'une plate-bande de vivaces qui pourrait fleurir tout l'été notamment en analysant notre environnement, en identifiant nos besoins et en choisissant notre style d'aménagement. Puis, elle a présenté des fleurs à floraison prolongée et des végétaux au feuillage décoratif. Il fut ensuite question de techniques culturales avant de présenter ses coups de cœur de vivaces au fil des mois de floraison. Bref, une soirée instructive et fort intéressante.



Messages aux membres

Demandes de suggestions pour la programmation 2016-2017

Le Conseil d'administration de la Société d'horticulture commence présentement à dresser la programmation de l'année 2016-2017 et il serait utile d'obtenir les sujets intéressants les membres, tant pour les conférences que pour les ateliers. Faire parvenir vos suggestions à learquebec@videotron.ca dès que possible.

Petits conseils de saison

Des plantes indigènes pour une faune indigène, surtout la gent ailée

La plupart d'entre nous les jardiniers savons ce que nos plantes apportent à notre environnement : production d'oxygène, amélioration du sol en apportant de l'humus, prévention de l'érosion des sols et des inondations, captation du carbone de l'air, atténuation des températures extrêmes tant la chaleur que le froid, épuration des eaux, etc. Toutefois, nous oublions la plupart du temps, surtout avec les végétaux que nous cultivons à des fins esthétiques et récréatives, que les plantes constituent surtout des aliments pour les êtres vivants de notre planète. Nous avons l'habitude de réserver cette fonction aux plantes que nous cultivons pour notre propre alimentation ce qui est loin d'être le cas. Ce que nous plantons dans notre jardin détermine les êtres vivants qui peuvent y vivre.

En effet, la fonction principale des plantes est de nourrir les êtres vivants, ce qui devrait être notre première préoccupation dans la planification de nos jardins même décoratifs et non d'abord l'aspect esthétique, surtout si nous désirons attirer les oiseaux dans nos jardins.



Les oiseaux mangent des plantes indigènes et les insectes indigènes qui s'y trouvent!

Plusieurs études universitaires ont prouvé que les oiseaux qui vivent dans nos régions, et c'est vrai partout dans le monde, ne mangent quasi que des plantes indigènes ou les insectes qui sont attirés par celles-ci.

Une étude a notamment démontré que sur un seul érable à sucre indigène au Québec, on pouvait trouver une grande variété d'insectes mangés par les oiseaux locaux alors que sur un érable du Japon, on trouvait à peine quelques insectes consommés par ces mêmes oiseaux locaux. Les berbérises si jolis, les pommeliers, les fusains, etc. n'attirent quasi aucun insecte utile comme alimentation pour les oiseaux. Si on veut attirer des oiseaux, il faut donc majoritairement construire notre jardin avec des plantes indigènes qui produisent des fruits ou des graines qui nourrissent nos oiseaux, mais aussi attirent les insectes que les oiseaux aiment.

D'autres études démontrent aussi clairement que les oiseaux que nous voulons attirer dans nos jardins ne touchent guère aux graines et aux fruits exotiques, mais ne prennent quasi exclusivement que celles et ceux de nos plantes indigènes.



Les plantes indigènes savent se protéger des insectes nuisibles

Les plantes indigènes ont évolué avec les insectes indigènes depuis des milliers d'années. Durant cette longue période, ces plantes ont développé dans leurs tissus vivants des répulsifs les protégeant des insectes qui leur sont nuisibles. La plupart des bons insectes ont en même temps développé une tolérance à ces répulsifs et peuvent manger jusqu'à un certain point les feuilles et les fleurs de ces plantes, mais il est rare que cet équilibre développé durant des millénaires soit rompu. C'est tout le contraire pour les plantes exotiques qui n'ont pas développé de protection et

qui peuvent être dévorés en entier en quelques heures par des insectes. Planter des plantes exotiques réduit la biodiversité, planter des plantes indigènes l'augmente.

La disparition des oiseaux est importante

Il y a environ 50 % moins d'oiseaux qu'il y a 40 ans en Amérique du Nord. Certes, l'implantation de plantes exotiques ne peut être tenue entièrement responsable de cette situation catastrophique, mais elle y a certainement participé. Nous pouvons aider nos oiseaux indigènes à mieux survivre dans notre jardin et ainsi participer à l'équilibre de la nature.

Rédaction : Réal Dumoulin / Révision Judith Brillant

